

Genève 9 sept. 1874.

La Société de Physique et d'Hist. nat. de Genève vient de former le prix quinquennal pour l'achat de livres, à M. Nodding, professeur à Munich, pour un Traité de l'Anatomie de la gorge et de la larynx en Scythia.

Je vois avec plaisir que le M. Seydman fait des excursions, même fatigantes, dans ces régions intéressantes. L'air doit y être effectivement plus sain que celui de St Louis pendant la saison chaude. Pour moi qui étais revenu d'Italie, au mois de juillet, avec un peu de fièvre et une affection gattiguo persistante il m'a suffi de 8 jours au Rigi (1640 metr.) pour me guérir complètement. C'est la troisième fois que je constate le mauvais effet du climat italien en ce qui me concerne et la guérison subite par 1000 à 2000 mètres d'élévation en Suisse.

Madame Sellivant n'en pas encore venue ici. Je comptais cependant bien sur sa visite, d'après ce qu'elle m'avait écrit de Suède. Les américains sont toujours nombreux à Genève, mais ce ne sont pas des naturalistes. Dans ce moment ce sont plutôt des avocats, attirés par les deux réunions successives de l'Institut et du Congrès pour améliorer le droit international. Les séances du premier avaient lieu dans la salle historique où l'on a signé la convention de Genève et d'écarter l'Alabama. Elles ont été calmes, savantes et curieuses en ce que des hommes de tous les pays, même français et allemand, siégeaient ensemble d'un parfait accord. J'ai regretté vraiment de ne pas voir l'honorable M. de Meun représentant l'Amérique.

Bonne nuit, cher collègue et ami, l'assurément de tout mon dévouement.

Aph. Lelandolle

Cher collègue et ami  
En inscrivant la date de mon billet je ne puis éviter le souvenir que c'est le 33<sup>ème</sup> anniversaire du jour où j'ai perdu mon père. Combien notre science a changé depuis cette époque ! Plus, il me semble, que dans les 33 ans qui avaient précédé. En 1808 mon père avait déjà publié la première flore d'après la méthode naturelle. Dans les 20 ou 25 années suivantes on a étendu et amélioré la classification, on a découvert <sup>et comparé</sup> un grand nombre de formes exotiques et bientôt, de 1830 à 40, Brown, Brongniart, Mohl, ont fait d'importantes observations sur l'anatomie, mais de 1841 à 74 de nouvelles vues ont été ouvertes. La géographie botanique a changé absolument de face, l'histologie a fait d'immenses progrès, enfin la Cryptogamie s'est développée et c'est un monde nouveau. Les progrès de la paléontologie ont conduit aussi aux questions d'origine, qui préoccupent si fort les zoologistes et les botanistes. Que verra-t-on dans le prochain tiers de siècle ? Personne ne peut le dire, mais à défaut de prévision chacun forme des vœux. J'aimerais qu'on imaginât un nouveau système de nomenclature, à base fixe et non variable. On saura peut-être créer des formes à volonté (Geoffroy et Hil. en a déjà fait).

— Trouvera-t-on la cause de l'hérédité? —  
Et comment la vraie science pourra-t-elle se  
élever et s'élever de l'océan de mémoires, journaux,  
collections qui s'accumulent partout sous des  
formes et avec des langues de toute sorte?  
Je vous remercie de votre lettre du 14 juillet  
et des félicitations sur ma nomination à la  
place DeKay. Je n'aurais pas osé l'espérer  
il y a quelques années. — maintenant je voudrais  
pouvoir faire quelque chose pour en être mérité  
indigne. L'attention que vous avez bien voulu  
donner à mon épreuve sur les groupes physis.  
logiques, me confirme dans l'idée de compléter  
le sujet et de publier mon petit volume  
sur la géographie hist. ancienne et moderne  
où seraient quelques additions à mon ouvrage  
de 1855. J'en ai déjà rédigé une partie. Pour  
les époques antérieures à la nôtre il me faudrait  
plus de connaissances en géologie ou que les  
livres de géologie fussent mieux faits au point  
de vue qui nous importe. Comme vous  
l'aurez peut-être remarqué dans mon écrit,  
j'ai de la peine à découvrir chez les géologues  
ce qui est établi, en fait de dates, par l'observa-  
tion de couches superposées, indépendamment des  
fossiles. Quand ils nous disent un terrain miocène  
cela ne signifie rien, pour nous, s'ils le disent  
d'après les fossiles, car nous cherchons précisément

quels sont les fossiles de l'époque du miocène de  
l'Europe centrale. Un miocène en Amérique  
s'est-il formé à la même époque que celui  
d'Europe? Même s'il a plusieurs des mêmes  
espèces végétales ou animales on peut en douter,  
à cause des <sup>autres causes de</sup> migrations. Des flores ou faunes  
différentes étaient peut-être contemporaines  
à cette distance géographique. Je n'ai pas osé  
parler des fossiles américains à cause de cela,  
mais si vous pouviez m'indiquer un bon  
ouvrage de Dana, ou autre de vos compatriotes,  
sur la géologie américaine, ~~qui m'aiderait~~  
à comprendre, j'en serais fort obligé.  
Il me faudrait un résumé analogue aux  
ouvrages de Lyell pour l'Europe si que la  
question de contemporanéité entre les formations  
des deux continents y fut traitée. Un autre  
peut-être des résumés de géologie pour les  
étudiants de Harvard qui seraient meilleurs  
pour moi que les mémoires spéciaux des  
géologues.

Les deux derniers volumes de Rumpf  
me sont parvenus, de même qu'à la Société  
de Physique. Je vous en suis fort obligé,  
de même que de la fin des vol. VIII des  
Proceedings of the American Academy et de  
l'article de août de l'American Journal. Il  
y a encore en route quelque chose sur  
les Composites, si je comprends bien votre  
lettre.

Je prendrai volontiers une des collections  
de Parry des plantes de Yellowstone & d'Utah.